

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 3

Artikel: Pourquoi avons-nous besoin de stations de fécondation?
Autor: Schneider, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067525>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment pénètrent-ils dans les plantes, par rayonnement ou absorbés par les racines avec l'eau et les éléments nutritifs ?

Un fait est sûr ; c'est que certaines en sont imprégnées, surtout celles qui contiennent du latex (dent-de-lion), d'autres s'en défendent (graminées) ; par contre les résineux en absorbent énormément, remplissant ainsi leur rôle purificateur de l'atmosphère.

Il semble que les sols argileux sont moins imprégnés que les légers.

Nous ne nous permettrons pas de tirer une conclusion, mais les faits sont troublants. Pendant les années de grandes explosions atomiques : misérables récoltes. Années de faibles explosions : récolte de printemps. Pas d'explosion : bonne récolte.

Nous n'avons aucune prétention en écrivant ces lignes que celle d'attirer l'attention de personnes plus compétentes que nous-même en la matière.

Nous pensons cependant que le diable a fait un bien mauvais cadeau à l'homme en lui donnant la bombe atomique. P. J.

LE COURRIER DE L'ÉLEVAGE

Pourquoi avons-nous besoin de stations de fécondation ?

de H. Schneider, Liebefeld

Avant de commencer à faire de l'élevage et de chercher à réaliser le but que nous nous sommes fixé, il est utile de savoir que tous les caractères ne sont pas héréditaires. Il y a en effet, des caractères qui s'acquièrent et d'autres qui s'héritent. Les *caractères acquis* sont ceux qui sont dus à des influences extérieures. Citons par exemple, un bon développement de la population, résultat de conditions climatiques particulièrement favorables. Une ponte exceptionnelle des reines peut être provoquée par des conditions de récolte très propices. Et ces influences-là sont nombreuses ; une des tâches les plus importantes et les plus difficiles de l'apiculteur sérieux, est de les découvrir à temps, puisque ces caractères acquis ne sont pas héréditaires, nous ne les retrouverons naturellement pas chez les descendants. Voici pourquoi nous devons perpétuellement être sur le qui-vive, afin de ne pas nous laisser éblouir par des performances dues au hasard. (Par exemple : une récolte de miel exceptionnelle.)

Les *caractères héréditaires* se répètent et nous les retrouvons donc chez les descendants. Les femelles (reines) comme les mâles (bourdons) les transmettent dans la même mesure. L'apiculteur sérieux n'accouple que des sujets qui ont le plus de qualités pos-

sible. Ces qualités héréditaires sont par exemple, la faculté de trouver rapidement les sources de nectar, et de les signaler à la colonie. C'est aussi les bons soins du couvain, ainsi que l'arrangement et l'agrandissement du nid à couvain ; tous deux doivent être considérés comme étant des caractères typiques de races. Il y a cependant aussi la façon de déposer les provisions de miel, et l'operculation. La plupart des races d'abeilles connues operculent leur miel de cire très claire, d'autres par contre, de cire très foncée (abeilles caucasiennes). Même les cellules des rayons sont recouvertes différemment, car nous trouvons des populations qui operculent avant que la largeur voulue du rayon soit atteinte ; ce qui constitue un inconvénient pour l'extraction. Je pense également au développement printanier, qui peut varier selon la race où la lignée.

Très tôt déjà, certaines colonies sont prêtes à hausser. Dans ces colonies-là le point culminant du développement est atteint d'autant plus tôt et la limitation du couvain commence, elle aussi plus tôt, avant la fin de la saison. D'autre part, nous trouvons également des colonies et même des races, chez lesquelles tout le développement ne s'effectue que 2-3 semaines plus tard et se prolonge d'autant. L'apiculteur est donc libre de choisir le type qui promet les meilleurs résultats pour sa contrée. Il faut également considérer comme facteur héréditaire, une bonne défense de la colonie, et le fait d'en retrouver le chemin sans s'égarer. (Les abeilles caucasiennes s'égarent facilement.) Le pillage (abeilles italiennes) est un caractère typique de certaines races et colonies. N'oublions pas non plus le bon hivernage, qualité importante ; car là aussi, nous notons des différences ; toutes les abeilles ne savent pas se protéger du froid de la même façon, ou ne sont pas toutes aussi sensibles.

On a même remarqué qu'il y a des colonies qui réagissent différemment à certaines maladies, comme par exemple, au couvain calcifié, et vraisemblablement à la loque européenne. Elles sont capables dans certaines circonstances de se défendre contre ces maladies. On fait de pareilles observations pour la lutte contre la fausse teigne.

Ces caractères héréditaires si importants pour nous dans l'apiculture sont encore nombreux. Je pense par exemple à l'agressivité de certaines colonies, ou au contraire au caractère doux des abeilles, particularité que nous retrouvons chez les descendants.

Soulignons aussi le comportement des abeilles sur les rayons, leur calme ou leur agitation. Nous pouvons même pousser nos observations plus loin et constater que des races d'abeilles préfèrent certaines fleurs que d'autres ne visitent que très rarement, cela concerne avant tout quelques espèces de trèfles. Pas tou-

tes les races ne conviennent de la même manière pour les récoltes en forêts. Si l'on transplante des abeilles des Landes ou du Sahara dans nos forêts, elles vont évidemment récolter et travailler cette miellée de sapins, mais elles ne parviendront pas au même rendement que nos abeilles, ou celles d'autres races, bien que chez celles-ci, l'on constate de grandes différences.

Toutes ces particularités et certainement bien d'autres encore, nous les retrouvons avec des différences et des phases particulières à chaque espèce dans presque toutes les races d'abeilles, les lignées et les familles. Notre tâche est maintenant d'essayer de dépister ces caractères que nous recherchons par un élevage systématique, et de les transmettre aux descendants. Mieux nous connaissons les caractères des abeilles que nous élevons, plus nous atteindrons rapidement le but que nous nous sommes fixé et ainsi par des combinaisons étudiées, arriverons presque à une abeille idéale.

Comme la fécondation de la reine n'a lieu que dans l'air, elle échappe ainsi à notre contrôle ; pour atteindre notre but, nous devons recourir à une station de fécondation sûre. Nous cherchons donc une région exempte d'abeilles et choisissons de préférence des limites géographiques, telle que chaînes de montagnes. Je conviens qu'il n'est pas facile de trouver de telles zones chez nous, notre pays est connu pour avoir la plus forte densité d'abeilles du monde. Mais avec un peu de bonne volonté, il est possible de découvrir de tels endroits dans les vallées des Alpes et Préalpes. Le mieux est que quelques apiculteurs s'associent et avec la motorisation moderne l'exploitation d'une station de fécondation éloignée, mais sûre, ne cause plus de problèmes. Nous parlerons une autre fois des conditions requises pour une station de fécondation favorable.

Nous allons plutôt chercher à savoir ce que sont devenues nos deux lignées de la race du pays, à la station de fécondation à Jons près de Bienne.

La lignée « A » avec la particularité du grand couvain, fut croisée avec la lignée « B » qui montrait toujours un couvain restreint ; et l'on obtint à la première génération une moyenne entre les deux particularités. Les jeunes reines issues de ce croisement étaient de tendance équilibrée, ne restreignant ni ne développant trop leur ponte. La lignée ainsi obtenue fut réutilisée pour l'élevage — les bourdons étant de la deuxième génération en raison de la parthénogenèse — cela donna une division en partie selon les éléments de départ, tandis que chez d'autres on retrouva le type moyen résultant du croisement.

J'ai voulu démontrer par cet exemple que dans l'hérédité agissent des lois précises, valables et générales, que l'on connaît aujourd'hui.

Je me borne à ne citer que les deux principales :

1. En croisant deux individus de race pure, nous obtenons dans la première génération des descendants semblables.

2. Recroisés entre eux, l'on obtient en deuxième génération une division selon des rapports de chiffres exactement déterminés.

En conclusion, si notre choix est juste, et si nous avons tenu compte de certaines règles précises, nous ferons dans l'élevage un pas en avant ; mais sans station de fécondation on ne peut faire aucun progrès de durée valable.

(à suivre)

Rapport d'activité de la commission d'élevage pour 1964

C'est en mars 1963 que l'assemblée des délégués de la SAR a accepté à l'unanimité le projet d'élevage et de diffusion des reines sélectionnées, présenté par le comité.

Pour réaliser ce projet sur le plan romand, une commission d'élevage fut formée ; celle-ci compte 7 membres ; nos 6 fédérations sont ainsi représentées.

Cette action d'élevage et de sélection est une aide directe à l'apiculture que nous poursuivons en accord avec la division de l'agriculture et l'Institut du Liebfeld.

Le 6 mars 1964, un programme de travail a été établi en présence de MM. le Dr H. Wille et Schneider de l'Institut apicole du Liebfeld. M. H. Schneider, le spécialiste des questions de l'élevage est depuis ce jour, notre conseiller technique, et le trait d'union entre le Liebfeld et nos éleveurs praticiens.

Cette collaboration nous a été précieuse et les résultats que nous publions ci-dessous sont encourageants et permettront d'étendre le cercle de notre action.

Avec l'appui financier de la Division de l'agriculture, que nous remercions vivement, il a été possible d'organiser 2 cours d'une journée chacun au rucher fédéral de Plagne et de former aux techniques modernes de l'élevage 16 collaborateurs membres de la CE et moniteurs désignés par les fédérations cantonales.

De nouveaux cours sont prévus pour parfaire et uniformiser les connaissances techniques de ce groupe qui sera dorénavant l'état-major chargé d'instruire les apiculteurs animateurs de nos sections et collaborer avec l'ARAE pour rendre l'élevage et le renouvellement méthodique des reines à la portée des progressistes.

Activité 1964.

Selon le plan adopté en mars, notre groupe se mit au travail et recevait le 18 mai une première distribution de couvain de sou-